



Vente art d'Afrique, Océanie, Indonésie

Vente art contemporain d'Afrique

Vente art précolombien

Vente art aborigène

Lundi 3 et mardi 4 décembre 2007, Fondation Dosne-Thiers, Paris

Exposition : le samedi 1^{er} et le dimanche 2 décembre 2007.

Regards croisés, quatre ventes d'arts non-occidentaux

Les 3 et 4 décembre 2007, la maison de ventes Gaïa proposera *Regards croisés*, quatre ventes d'arts non-occidentaux, à la Fondation Dosne-Thiers, Paris. Chaque vente comprendra entre 100 et 150 lots.

► **Premier secteur privilégié par la maison de ventes Gaïa : les arts d'Afrique Noire, d'Océanie, d'Indonésie et des Amériques - art précolombien et amérindiens, en particulier.**

Une **vente art d'Afrique, d'Océanie, d'Indonésie**, composée d'environ 150 lots, ouvrira, le 3 décembre 2007, *Regards croisés*. Avec une large fourchette de prix - de 500 à 180 000 € - quelques 70 objets provenant de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Burkina Faso, du Gabon et du Zaïre ont été sélectionnés pour leur beauté et leur ancienneté et représenteront **le continent africain**. S'inscrivant dans une tradition tribale ancestrale, la plupart de ces objets - masques, statuettes, parures, tissus et mobilier - a été utilisée au cours de cérémonies et de rituels, ou de danses animistes.

Un *masque Punu* collecté au début du XX^e siècle et une *figure de reliquaire « Byéri »* de la culture Fang mettront à l'honneur le Gabon. De facture caractéristique, cette sculpture présente un personnage assis et nu : la partie supérieure des genoux forme un arc de cercle en forme de fer à cheval avec excroissance aux formes généreuses et équilibrées. La bouche fermée et les yeux mi-clos donnent à son visage en forme de cœur une grande intériorité à l'expression concentrée. Cette œuvre en bois d'un grand archaïsme s'inscrit au cœur de la tradition et est estimée entre 140 000 et 180 000 €.



Figure de reliquaire "Byéri". Bois. Fang, style Pahouin. Gabon. H. 40 cm. Provenance: ancienne collection Withofs, Bruxelles. Ancienne collection Hans Rählingshöfer, Bâle.

De Côte d'Ivoire, on pourra acquérir un *masque Bété* – estimé 4 000/6 000 € – en bois avec l'ancienne patine d'usage et traces de portage à l'arrière. Ce masque représente un visage d'une grande originalité : le nez est triangulaire et retroussé.

L'attention sera aussi portée sur le Zaïre, grâce à la dispersion de la collection Madame Martine Pailloux. Cette femme à la double culture franco-camerounaise a rassemblé, avec passion et un regard très sûr, une collection exceptionnelle d'objets du Zaïre. De très beaux tissus provenant de la province du Kasai, des pagnes royaux de la culture Kuba, des armes, d'anciennes parures, des masques et des fétiches constituent notamment cette collection. Enfin, trois *terres cuites* de la culture Nok clôtureront le volet africain de cette première vente.

D'Océanie seront réunis une vingtaine de lots comprenant une *massue des Iles Fidji* et un *pendentif de chef polynésien* provenant de la célèbre collection Hopper.

La vacation consacrée à l'**art précolombien** – le 4 décembre – proposera la dispersion de 150 objets provenant à 80 % d'anciennes collections françaises et européennes, et à 20 % de collections américaines. Près de la moitié des lots se compose d'œuvres mexicaines réalisées avant la conquête espagnole. Ainsi, on pourra survoler les cultures qui se sont développées entre le préclassique ancien – environ 1200 av. J.-C. – et la période épi-classique se terminant avec l'invasion espagnole et la destruction, en 1520, de la cité aztèque Technotitlan – actuelle ville de Mexico.

Une *statuette* en pierre verte - avec traces de colorant ocre rouge localisées et cinabre - représente un jeune chamane dans la force de l'âge. Ce chamane se tient debout les mains dirigées vers le sol en signe d'apaisement. Cette pièce Guerrero – Mexique Est – mesurant 22 cm est estimée à 18 000/20 000 €.

Du Pérou, les collectionneurs pourront acquérir une *paire d'ornements d'oreilles*. Cette pièce exceptionnelle en or, masaique de turquoise et bronze, présente, au centre de chacun des médaillons, une divinité auréolée de turquoise enrichie de deux singes. Les médaillons se terminent par des pendentifs en forme d'éclair et de masque ou tête trophée

maintenus par des agrafes en or. Ces magnifiques ornements devaient être portés par un chef guerrier particulièrement influent et puissant. Datant de 100 av. J.-C. à 200 après J.-C. et mesurant 13 cm, ces ornements sont estimés à 15 000/18 000 €.



Mochica Ancien, Pérou. Paire d'ornements d'oreilles. Datant de 100 av. J.-C. à 200 après J.-C.

Un ensemble de très grande qualité sera donc proposé avec des estimations allant de 300 € à 150 000 €, pour les pièces les plus importantes.

► Second secteur privilégié : les artistes modernes et contemporains aborigènes - Australie - ou issus du continent africain.

Gaïa souhaite ainsi établir des liens inter-générationnels entre les arts non-occidentaux. Parmi les artistes contemporains, certains font d'ores et déjà partie de ce que nous pourrions appeler les « grands maîtres du Quai Branly ». Cependant, d'autres méritent tout autant la reconnaissance et la curiosité alors qu'ils sont régulièrement exposés dans leur pays mais moins connus en dehors.

L'art aborigène connaît un succès croissant en Europe. Pour la seconde fois en France, une vente lui sera entièrement consacrée, le 4 décembre en nocturne, et clôturera *Regards croisés*. Dans cette vente, parmi la centaine de peintures aborigènes, on retrouvera les grands artistes actifs du Désert Central, ceux-là même que le musée du Quai Branly a choisi de mettre à l'honneur : Ronnie Tjampitjinpa, George Tjungurrayi, Linda Syddick Napaltjarri, Gloria et Kathleen Petyarre ou encore Ningura Napurrula.

L'une des toiles phares sera probablement celle du grand maître Ronnie Tjampitjinpa, l'un des derniers membres vivants du groupe fondateur de ce mouvement artistique. Dans cette grande toile estimée 22 000/25 000 €, *Fire Dreaming and Tingari*, l'artiste mêle habilement deux motifs dont il est le gardien, un Rêve de Feu de Brousse et celui du voyage des Ancêtres Tingari, dessins hautement sacrés que seul l'initié pintupi saura lire. Le tout est traité avec une économie de moyen et une grande pureté.



Ronnie Tjampitjinpa *Fire Dreaming and Tingari* 120 x 180

A côté, on trouvera des toiles de Dorothy Napangardi, l'une des vedettes des ventes australiennes. Seront aussi présentées de très belles compositions aux effets cinétiques de George Tjungurrayi, le maître du genre ainsi que des œuvres de Gloria Petyarre, la leader spirituelle des Anmatyerre, dont un très bel exemple de son *Rêve du Léopard Diabolique des Montagnes*. Après un prix record de 60 000 € l'année dernière chez Sotheby's, Ningura Napurrula sera à nouveau présente avec un grand format.

Enfin, on retrouvera quelques grandes signatures comme Long Jack Phillipus Tjakamarra entré dans la légende en participant à l'élaboration de la fresque de l'école de Papunya, acte fondateur du mouvement artistique aborigène. En vieillissant, Long Jack s'est concentré sur les motifs essentiels et ses toiles sont de plus en plus sobres comme ce *Rêve d'Hommes Initiés*. Citons encore George Ward Tjungurrayi, Naata Nungurrayi, Walala Tjapaltjarri, Lindsay Bird Mpetyane, Kathleen Ngale, autant d'artistes que les amateurs connaissent. Seront inclus au catalogue quelques lots du Désert du Tanami avec des peintures des artistes de Yuendumu dont l'art baroque est peut-être plus familier du public français grâce aux expositions de la Biennale de Lyon et bien entendu celles du musée des Arts d'Afrique et d'Océanie dont les collections ont été transférées au musée du Quai Branly.

Les très grands formats pourraient dépasser les 30/40 000 € mais un large éventail de propositions et de prix devrait aussi permettre des achats à moins de 1 000 €.

A la vente d'**art moderne et contemporain d'Afrique**, en nocturne, le 3 décembre, Gaïa proposera 120 lots offrant un large éventail de prix – entre 500 et 25 000 € – et mettra à l'honneur le Congo / Zaïre, au travers de deux écoles historiques : l'école de Lubumbashi et celle de Poto-Poto, largement représentées par des œuvres de la Collection Meir Levy – Bruxelles. En effet, des artistes pionniers tels que Bela, Pili-Pili, Mwenze, premiers peintres de l'école de Lubumbashi, créée par Pierre-Romain Desfossés en 1946, seront réunis. Ossali, Illoki, Zigoma, Thango ou encore Gotène représenteront, quant à eux, l'École de Poto-Poto, fondée par Pierre Lods en 1950.

De la scène congolaise, sera notamment présenté le travail de Moke : *Mitterrand et Mobutu* - 88,5 x 92 cm - une acrylique sur toile signée et datée 1982.

Le Soudanais, Hassan Musa devrait susciter l'intérêt des connaisseurs, avec son *Great American Nude*, œuvre exposée à *Africa Remix* – Düsseldorf, Londres, Paris au Centre Georges Pompidou en 2005, et estimée 18 000 – 25 000 €.



Great American Nude - technique mixte sur textile, datant de 2002 et mesurant 204 x 357 cm

On trouvera aussi de nombreux autres artistes de la création actuelle, parmi lesquels deux artistes béninois, le peintre Zinkpe et le peintre-sculpteur, Cyprien Tokoudagba. L'amateur pourra ainsi confronter les œuvres d'artistes précurseurs à celles d'artistes de la scène contemporaine.

A côté de ces pièces d'artistes reconnus, on découvrira des curiosités. En effet, 7 pagnes de la collection de Monsieur Bernard Collet seront dispersés. A partir des années 20, ont été produits des pagnes commémoratifs. Les nouveaux leaders arrivés à l'indépendance, en 1960, adoptèrent le média de ces pagnes imprimés pour communiquer.

Gaïa, une jeune maison de ventes

Passionnée d'Art et d'Histoire de l'Art, la présidente de Gaïa, Nathalie Mangeot pense que la vente aux enchères est un moyen d'échanges, dans tous les sens du terme, absolument remarquable. Depuis plus de 10 ans elle côtoie ce secteur, au sein de maisons de ventes et dans les services à la profession. Depuis la réforme de 2000, Nathalie Mangeot travaillait à son projet. Cette réforme a facilité la création de nouvelles sociétés de ventes volontaires, tout en encadrant plus strictement l'activité. La déréglementation du secteur a permis une plus grande transparence et une plus grande compétition entre les maisons. Cette émulation qui a conduit les professionnels à se moderniser, à se spécialiser et à dynamiser leur image a favorisé l'essor du marché français.

Gaïa entend déployer un service de qualité et proposer des spécialités à forte expertise auprès d'une clientèle incluant de nouveaux entrants. En effet, Nathalie Mangeot ne veut pas réserver l'accès aux objets sélectionnés à un petit cercle de spécialistes. En montrant des pièces dont l'origine et la qualité sont indiscutables et en proposant des estimations abordables, elle tend à susciter l'intérêt d'un public plus large, voire à initier de nouveaux collectionneurs. Ainsi, Gaïa espère amener vers ces secteurs une nouvelle clientèle, plus jeune, qui n'aurait pas forcément de gros moyens mais qui potentiellement représente l'avenir des nouvelles collections.

Spécialiste des arts non-occidentaux, Gaïa organise des ventes d'arts dits premiers – art d'Afrique noire, Océanie, Indonésie et art précolombien – mais entend faire un pont entre les générations en proposant également des œuvres d'artistes modernes et contemporains : c'est la première maison de ventes à proposer en Europe des ventes totalement consacrées à l'art aborigène contemporain.

Que les artistes présentés soient aborigènes ou issus du continent africain, ils s'inspirent souvent des canons ancestraux. Toutefois, la créativité de leurs œuvres prend aussi de nouveaux chemins et montre la vitalité de la création contemporaine non-occidentale.

Œuvres et objets visibles sur rendez-vous.

Renseignements au 33 (0)1 48 70 23 50 ou par e-mail : gaia@gaiaauction.com

Catalogue disponible à partir du 10 novembre 2007 et téléchargeable sur le www.gaiaauction.com

Exposition : le samedi 2 décembre 2007 de 10h à 20h.
le dimanche 3 décembre 2007 de 10h à 19h.
Fondation Dosne-Thiers : 27, place Saint-Georges 75009 Paris

Ventes : **Vente art d'Afrique, d'Océanie, d'Indonésie**
Lundi 3 décembre 2007, 14h, Fondation Dosne-Thiers, Paris

Vente art contemporain d'Afrique
Lundi 3 décembre 2007, 19h, Fondation Dosne-Thiers, Paris

Vente art précolombien
Mardi 4 décembre 2007, 14h, Fondation Dosne-Thiers, Paris

Vente art aborigène
Mardi 4 décembre 2007, 19h, Fondation Dosne-Thiers, Paris

Experts : Origine Experts SARL : Serge Reynes, arts Précolombien et d'Afrique ; Raoul Mahé, art contemporain d'Afrique ; Marc Yvonnou, art Aborigène.

Commissaire-priseur : Nathalie Mangeot
33 (0)1 48 70 23 50 – gaia@gaiaauction.com – www.gaiaauction.com

Contact Presse : Colannes – Anne-Sophie Philippon – Claire Galimard
33 (0)1 42 60 70 10 – contact@colannes.com – www.colannes.com